

Uniffac : Jean Guy Blaise Mayolas, nouveau président élu de l'Uniffac , Célestin Yanindji, premier vice-président

L'assemblée générale ordinaire de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac) s'est tenue le 30 septembre 2023 à l'hôtel Étoile d'Or de la Sablière sis à Libreville au Gabon en présence de tous ses membres.



ordinaire de l'Uniffac, c'est la confirmation par élection, du Président de la Fédération congolaise de football, Jean Guy Blaise Mayolas, comme Président de l'Uniffac, pour un mandat de 4 ans.

Composition du nouveau bureau de l'Uniffac

Président : Jean Guy Blaise Mayolas (Congo)
1er Vice-président : Célestin Yanindji (Centrafrique)
2è Vice-président : Adalberto Luis Fonseca (Sao Tomé et Príncipe)

Célestin Yanindji, Président de la Fédération centrafricaine de football (FCF) a assisté à cette assemblée générale pour le compte de la République Centrafricaine. La grande opportunité de ces assises pour la FCF est la réunion avec le bureau du Développement de Dakar sur l'état d'avancement du grand projet de construction du Centre technique féminin

Professeur Faustin Archange TOUADERA de Liton au PK 22, route de Damarara. Le nouveau représentant de la FIFA dans la zone Uniffac, Franciny Samba-Malanda, a pris part aux travaux. La principale décision de cette assemblée

Membres : Samuel Eto'o fils (Cameroun); Venancio Tomás Ndong Michá (Guinée Équatoriale)

Arsène Jonathan Mosseavo

Football -Bayanga : AS Kangba Ndjoku de Bayanga et AS Kangba de Nola ont joué un match amical à Bayanga



Le match amical a opposé deux équipes de vétérans de football, AS Kangba Ndjoku de Bayanga et AS Kangba de Nola, sur le nouveau terrain de football de Bayanga. Les deux équipes ont préservé un score de 0 - 0 malgré un match très ouvert et riche en occasions...

Les autorités locales et administratives des deux communes ont participé au match : le président de la délégation spéciale de la commune de Nola et la sous-préfète de Bayanga, Béatrice Namkona. Le match amical s'inscrit dans le cadre de la réconciliation entre les équipes de football de Bayanga et de Nola pour corriger les violences qui ont eu lieu lors d'un match opposant une équipe de football de Bayanga et de Nola dans les années précédentes. Le match retour sera joué à Nola prochainement.

Berenger Kouzoundji



LES AUTRES NOUVELLES DE CENTRAFRIQUE

N° RCCM: CA/BG/2021A605 Tel: (+236) 75030894/ 72550168 Mail: journalanoca@gmail.com
Directeur de Publication: Arsène-Jonathan MOSSEAVO/ Compte bancaire: BP/MC 37102775401-08
Suivez LANOCA sur: http://lanoca.over-blog.com

Ange Gabriel PATASSE NGAKOUTOU, promu Colonel



Vie de la Nation

Centrafrique : qui sera le futur Premier Ministre ? Les options de Touadera



Lutte contre le cancer du sein

Journée Rose à l'Institut Pasteur de Bangui avec la visite du Président TOUADERA



UNIFFAC



Jean Guy Blaise Mayolas, nouveau président élu de l'Uniffac, Célestin Yanindji, premier vice-président



Mme Nadia HANKOF, élue par acclamation Secrétaire générale du bureau ad hoc du Syndicat de l'ENERCA



SOMMAIRE

- Qui sera le futur Premier ministre ? Les options de Touadera .....page 2
- Journée Rose à l'Institut Pasteur de Bangui avec la visite du Président TOUADERA.....page 3
- Mme Nadia HANKOF, élue par acclamation, Secrétaire générale du bureau ad hoc du Syndicat de l'ENERCA.....page 4,
- Le CJCLD lance une campagne de sensibilisation contre les Fake News et les discours de haine dans les périphéries de Bangui ...Page 4
- .La quatrième grande guerre du dollar (suite et fin)...Page 6.7
- Uniffac : Jean Guy Blaise Mayolas, nouveau président élu de l'Uniffac , Célestin Yanindji, premier vice-président....page 8
- Football -Bayanga : AS Kangba Ndjoku de Bayanga et AS Kangba de Nola ont joué un match amical à Bayanga.....page 8



LANOCA

**Directeur de Publication et de rédaction**  
Arsène- Jonathan MOSSEAVO

**Secrétaire de rédaction**  
Steven LANZARAS

**Rédacteur**  
Diane Marème  
Katrine Vardysky  
Clem Patrick Gambe  
Husseini Mahamat Terence Gavenne

Hénoc Hector DOTIGUI  
**Point de Vente**  
Kiosque GEPPIC/ Centre-ville

**Distribution**  
Louis Maurice SER- VICE

**Infographie et PAO**  
Rachid Medhi Ahmed

**Imprimerie**  
Dauphin Royal

**JOURNAL LANOCA**  
Les Acteurs Nouveaux de l'Afrique

Qui sera le futur Premier ministre ?  
Les options de Touadera

Les 4 personnalités sur la liste des prétendants à la Primature....

Un mois après son discours annonçant l'avènement d'une nouvelle République centrafricaine, le Président **Faustin Archange Touadera** (FAT) est en phase de :

« Nommer le tout premier, Premier ministre de la 7ème république », explique un membre de son cabinet.

En guise de prochain locataire de la Primature, plusieurs noms avaient fait surface au lendemain de la promulgation de la nouvelle constitution, le 30 aout 2023.

Depuis, après filtrage des différents profils, la liste des prétendants s'est considérablement rétrécie.

Selon plusieurs sources du cercle rapproché du Président Touadera, le dernier carré se jouerait entre quatre (4) personnalités.

Une d'entre elles devrait occuper très prochainement, le fauteuil de Chef du Gouvernement.

Claude Rameaux Bireau



Actuel Ministre de la Défense, ce proche parent du Président, fut son conseiller chargé des questions économiques tout au long de son premier quinquennat (2016-2021).

Réputé être un des rares hommes de confiance du Chef de l'Etat, ce dernier lui avait confié la "trésorerie" de l'équipe de campagne du Référendum constitutionnel.

« Ici, il n'est pas question de compétence politique. Touadera souhaite comme Premier ministre, une personnalité dont il n'aurait pas à craindre un coup de poignard dans le dos », confie un Conseiller Spécial du Président.

Si Claude Rameaux Bireau remplit toutes les cases du profil, il n'est certainement pas le seul.

Evariste Ngamana



Premier Vice-président de l'Assemblée Nationale, ce député est la cheville ouvrière de la nouvelle Constitution centrafricaine.

Conception du projet, adhésion des parlementaires, rédaction du texte, ralliement de partis et personnalités politiques,... il fut la clé de voûte de tout le processus.

Homme d'action, le président Touadera fera de lui son Directeur National de Campagne pour le Référendum.

Pour toutes ces raisons, plusieurs sources au cœur du pouvoir l'annoncent comme : le choix naturel du Chef de l'Etat pour redynamiser la Primature, et insuffler un nouveau souffle au pays.

Toujours est-il que, d'autres alternatives sont étudiées par la Présidence.

Thierry Kamach



Allié principal du Président Touadera avec le plus grand groupe parlementaire au sein de l'Assemblée Nationale, L'actuel Ministre de l'environnement fut l'un des premiers soutiens officiels du président centrafricain dans le projet d'une nouvelle constitution.

Le premier allié du pouvoir à s'exprimer publiquement sur la question, avant les autres réunis dans la plateforme Be Oko.

Un cacique de son parti (MOUNI) assure que :

« Ce soutien non négligeable, ne fut pas seulement verbal, mais aussi financier ». Principale force politique du pays, Kamach et son écurie pourraient bien se voir récompenser la Primature.

Obed Namsio



Actuel Directeur de Cabinet à la Présidence, il est le plus proche collaborateur du Chef de l'Etat.

Une proximité qui le placerait : « en tête de liste pour le poste de Premier Ministre », selon un membre influent du Mouvement Coeurs Unis (MCU).

Notre même source fait le parallèle avec le profil des deux premiers ministres de l'ère Touadera :

Matthieu Simplicie Sarandji et Firmin Ngrebada.

Tous deux furent Directeur de Cabinet du Président. Le premier, lorsqu'il fut Premier ministre de François Bozizé (2007-2012).

Le second, lors de son premier mandat à la tête de la République centrafricaine. Namsio passera-t-il par la case Primature comme ces derniers ?

Qui sera le prochain premier ministre de Touadera ?

D'après un conseiller du président qui côtoie l'homme depuis 30 ans : « la réponse sera sûrement donnée après la célébration de la JMA (Journée Mondiale de l'Agriculture prévue le 16 octobre 2023 »

Par Centrafica

soutien de Taiwan face à la Chine, les sénateurs américains sont seulement en train de discuter les aides à hauteur de 10 milliards de dollars pour les 5 années à venir. C'est-à-dire des aides 2 fois inférieures à celles que l'Ukraine a perçues en 8 mois de guerre.

Il est donc très hautement improbable que le déclenchement du conflit armé en Asie du Pacifique, du côté américain, ait lieu avant la cessation complète de la guerre en Ukraine. Sauf si c'est la Chine qui prend des initiatives, étant consciente de l'affaiblissement militaire ponctuel de son rival.

En attendant, vu la synergie sino-russe qui se reflète dans la formule chinoise « le partenariat avec la Russie n'a aucune limite », la grande volonté de « neutraliser » la Russie avant la guerre de Chine fait partie intégrante de la nouvelle doctrine qui domine les forces armées américaines depuis sept ans.

**PARTIE 5**  
**Le dollar américain : les raisons cachées de la guerre en Ukraine**

Seule la politique étrangère américaine très agressive appuyée par la domination militaire et monétaire mondiale permet aux Etats-Unis d'Amérique d'occuper aujourd'hui les positions qui sont les siennes.

Tout autre état ayant perpétré ne serait-ce qu'une partie infime des exactions énumérées, non exhaustive, sur ces pages - serait classé par la « communauté internationale » réunie autour des USA en tant qu'un état criminel, un paria, et serait soumis à des embargos « légitimes » bien plus graves que ceux de la Corée du Nord, de l'Iran et de Cuba réunis.

**L'Ukraine en tant qu'outil périssable**

Une des raisons principales pourquoi le cours des événements n'a pas été orienté au déclenchement des hostilités russo-ukrainiennes des années auparavant, encore sous la présidence de Barak Obama, dans la période de 2014-2017, réside dans la ligne conductrice de la Maison Blanche de cette époque qui était basée sur le postulat : la domination de l'Ukraine face à la Russie n'est pas un élément existentiel pour les USA.

Depuis Obama, la politique américaine a connu des mutations, mais, malgré les diverses déclarations, sa ligne conductrice vis-à-vis de l'Ukraine n'a nullement changé.

L'Ukraine n'est utilisé qu'en tant qu'outil périssable de l'affaiblissement de la puissance russe, comme un pays-mercenaire de l'Otan, au moins pour la période de la confrontation future avec la Chine et, parallèlement, de la réduction au minimum des relations économiques entre la Russie et l'Europe.

Au moment venu quand le pouvoir américain considérera que le « retour sur investissement » dans la guerre en Ukraine est suffisant ou bien

quand il fera le constat que la probabilité à attendre le seuil de satisfaction est trop faible - le régime de Kiev sera abandonné par les américains. Abandonné de la même manière qu'est le régime afghan de Ghani a été abandonné et les kurdes en Irak et en Syrie ont été abandonnés après avoir accomplis, partiellement, les missions qui leurs ont été attribuées par l'Amérique, contre la promesse de la création d'un état kurde. La promesse qui n'engageait que ceux qui l'écoutaient.

De ce fait, et vu que malgré la pression des sanctions occidentales sans précédent la Russie dispose toujours de finances publiques saines, dette négligeable, balance commerciale excédentaire et aucun déficit budgétaire - le conflit en Ukraine ne peut ne pas être importé par les russes, dans une forme ou une autre. De plus que, élément fondamental : **pour la Fédération de Russie ceci est un élément existentiel** ; pour les Etats-Unis d'Amérique, comme déjà mentionné, il ne l'est pas.

**Post-scriptum**

Les actions des Etats-Unis des dernières décennies, et celles qui auront, inévitablement, lieu dans les décennies à venir, sont l'expression du **capitalisme dans son état pur** et donc nécessairement malsain, car pour effet la provocation de dangereux mouvements tectoniques, d'un grave dérèglement, voire de la mise en péril de l'économie du marché mondial qui a pour objectif majeur la recherche de l'équilibre ; le capitalisme étant très éloigné des postulats libéraux d'Adam Smith et de ses idées quelque peu naïves sur la régulation du système capitaliste par le marché.

Les gouvernements américains successifs, étant le bras armé de « l'état profond », du pouvoir corporatif, donnent non seulement raison à Karl Marx, l'ennemi tant détesté par ces derniers, mais également et entièrement à Fernand Braudel pour qui le capitalisme est la recherche de l'affranchissement des contraintes de la concurrence, la limitation de la transparence et l'établissement des monopoles qui ne peuvent être atteints qu'avec la complicité directe de l'Etat.

N'étant pas un partisan des théories socialistes, encore moins communistes, en constatant le modèle économique américain d'aujourd'hui il m'est difficile, néanmoins, de ne pas leur accorder le bienfondé de leur approche du capitalisme.

**La guerre en Ukraine n'est que la démonstration d'une étape intermédiaire de la lutte des Etats-Unis d'Amérique pour sa survie** dans son état actuel qui est inconcevable sans la sauvegarde et l'élargissement des monopoles, de la domination unipolaire à l'échelle mondiale.

A ce stade de la confrontation on peut faire plusieurs constats majeurs.

La détérioration maximale des relations entre la Russie et l'Union Européenne et, de ce fait, **l'affaiblissement économique significatif de son concurrent direct** qui est cette dernière, sont une grande réussite des Etats-Unis.

Pourtant, la stratégie américaine a été totalement ébranlée par deux imprévus fondamentaux interdépendants qui sont en train de changer la face du monde d'une manière irréversible :

Premièrement, **la Fédération de Russie s'est montrée, d'une manière inattendue, incomparablement plus résistante** qu'il était prévu à la pression économique de l'occident collectif et n'a nullement connu une très grave récession économique planifiée et même hâtivement annoncée par les responsables de ce dernier.

De ce fait, la Russie n'a pas été neutralisée dans le cadre du futur conflit des USA face à la Chine - ce qui est une défaite majeure qui a mené vers le deuxième imprévu cardinal :

**Les Etats-Unis d'Amérique se sont retrouvés dans l'incapacité de fédérer autour d'eux le monde non occidental dans son projet anti russe** et ceci malgré la réalisation de pression sans précédent.

Les événements depuis le 24 février 2022 ont produit un effet opposé : l'accélération de la décomposition du modèle du monde unipolaire de l'histoire contemporaine par la réussite de la Russie à faire face à l'occident collectif, ainsi que la génération des grandes différenciations et prises de positions, ouvertes ou dissimulées, des acteurs majeurs non occidentaux de l'économie mondiale, hormis le Japon et la Corée du Sud qui sont les satellites traditionnels de la politique américaine. Les différenciations et les positions qui sont la consolidation des fondations d'un nouveau monde multipolaire.

Ceci est la seconde défaite majeure qui, en ce qui la concerne, est une **menace existentielle pour les Etats-Unis**, car, à long terme, met en danger imminent le maintien de la domination mondiale du système monétaire américain.

L'irréversibilité du processus rend inutile une éventuelle remise à jour de la stratégie américaine vis-à-vis de l'Ukraine qui pourrait se traduire par un renforcement très significatif de l'aide militaire, de plus qu'une telle action augmentera proportionnellement les risques de frappes nucléaires sur le sol américain.

Le futur proche nous montrera quelle sera la riposte de Washington.

**Oleg Nesterenko**  
**Président du Centre de Commerce & d'Industrie Européen**

## La quatrième grande guerre du dollar (suite et fin)



Néanmoins, restons réalistes : l'état américain est conscient qu'à court terme, dans les années à venir, la Chine ne représente pas de grand danger pour leur économie car, d'une part, l'internationalisation de la monnaie chinoise est très lente : son poids dans les paiements mondiaux est inférieur à 4%, ce qui est négligeable, en vue du poids du PIB chinois. De même pour la part du yuan dans les réserves officielles mondiales qui reste très faible, inférieure à 3%, avec une progression non significative. D'autre part, vu les quantités gigantesques des bons de Trésor américain accumulés par la banque centrale de Chine, il lui faudra un temps considérable pour s'en débarrasser. Sans parler qu'à court et moyen terme les marchés ne présentent aucun produit de substitution crédible aux bons du Trésor américain quant à la liquidité.

**Un danger existentiel**  
Ceci étant, les américains sont parfaitement conscients qu'à long terme, **les processus en marche représentent bien un danger existentiel** et, vu l'expérience des dernières décennies, il est inconcevable que les Etats-Unis n'entreprennent pas une frappe ou des frappes préventives stratégiques contre les auteurs de la nouvelle menace. Le travail de longue haleine réalisé par les américains en Ukraine, afin d'y instaurer le régime politique ultranationaliste russophobe et d'y développer l'intégralité des éléments nécessaires à la mise de la Russie en situation de l'impossibilité de ne pas entrer en guerre, est le même travail de provocation que les USA sont en train de réaliser en Asie du sud-est vis-à-vis de Taïwan, en sabotant les espoirs d'une réunification pacifique dans le cadre de la politique de Pékin d'une seule Chine, afin que les chinois

**l'attaque militairement** - ce qui sera en soi la réalisation d'une frappe stratégique américaine. Le scénario est globalement similaire à celui du sabotage des accords de Minsk-II, ce qui a été l'élément clé du déclenchement de « l'agression » russe.

Avec Taïwan comme l'outil, la provocation d'une « agression injustifiée » des chinois aurait pour l'objectif primaire le déclenchement des sanctions massives de l'occident collectif qui devront faire écrouler l'économie du principal concurrent américain. Ceci est de même avec l'Ukraine comme l'outil qui a déjà fait ébranler l'économie de son second grand concurrent - l'Union Européenne - par la privation de son industrie de l'alimentation en énergie russe. L'un des éléments clés des sanctions prévues ne sera, certainement pas, une « contre-attaque » synchronisée de la coalition transatlantique, vu une réticence croissante de la vieille Europe trop éprouvée par le conflit ukrainien et trop dépendante des échanges économiques sino-européens, mais, fort probablement, le blocus énergétique de la Chine mené directement par les américains en bloquant le détroit de Malacca, dont la Chine dépend à 2/3 au niveau de ses importations de pétrole et de GNL.

Avec la guerre en Ukraine, les sanctions collectives occidentales contre la Russie ont dû jouer un rôle clé pour faire effondrer l'économie russe, afin qu'au moment du conflit futur face à la Chine elle ne pourra pas se permettre le soutien significatif de son partenaire stratégique chinois : fournir à la Chine l'énergie par la voie terrestre sous la menace de nouvelles sanctions que le pays, dont l'économie est sensée être mise à genoux, ne serait pas en mesure de supporter davantage.

Le plan primaire qui a dû fonctionner contre la Russie en quelques mois a totalement échoué à cause des éléments que les premiers mois de la guerre en Ukraine ont démontrés. L'action américaine a été donc fondamentalement revue et se base, dorénavant, sur la stratégie de l'usure à long terme.

### La guerre des Etats-Unis contre la Chine, est-elle pour demain ?

Ayant aujourd'hui la guerre contre la « base arrière » énergétique, militaire et alimentaire de la Chine qui est la Russie, les importantes hostilités contre la Chine devraient être déclenchées à court ou moyen terme, avant que les Russes ne soient rétablis de l'affaiblissement prévu causé par le conflit ukrainien.

Mais, sans même la prise en compte de l'élément imprévu de la persistance de la résistance de l'économie russe au choc des sanctions, malgré la rhétorique belliqueuse de Washington sur la concentration des efforts pour mener les hostilités contre la Russie et la Chine simultanément, l'analyse de la planification de la défense américaine démontre qu'elle ne le permet, tout simplement pas, pour des raisons structurelles.

En 2015, la Pentagone a revu sa doctrine sur la capacité à mener deux grandes guerres simultanément, qui a dominé durant la guerre froide et jusqu'à l'année en question, au bénéfice de la concentration des moyens, afin d'assurer sa victoire dans un seul conflit majeur.

Par ailleurs, depuis le début de la guerre en Ukraine, les Etats-Unis ont déjà investi plus de 20 milliards de dollars pour la faire perdurer et ont envoyé vers l'Europe un supplément de 20.000 soldats, en plus du contingent déjà présent sur le vieux continent.

De l'autre côté, en ce qui concerne le

## Institut Pasteur de Bangui : lancement de la campagne de lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus

Le 3 octobre 2023, une journée rose et exceptionnelle à l'Institut Pasteur de Bangui (IPB) à l'occasion du lancement de la campagne de lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus. L'hôte de marque de l'évènement est le Président de la République Centrafricaine, Faustin Archange TOUADERA à ses côtés l'ambassadeur de France en e Centrafrique, Bruno FOUCHER.



Aux côtés d'une délégation ministérielle et de l'Ambassadeur de France en Centrafrique, Bruno FOUCHER, le Président TOUADERA a été chaleureusement reçu par le Pr Yap BOUM II, Directeur Général de l'Institut Pasteur de Bangui, ainsi que par les chercheurs, les scientifiques et le personnel de l'Institut.

Au cours de sa visite, le Chef de l'Etat a découvert les projets réalisés dans des domaines cruciaux tels que la variole du singe, le paludisme, le VIH et le cancer du col de l'utérus, etc.

Dans son discours de circonstance, le Directeur général de l'Institut Pasteur de Bangui, Pr Yap BOUM II, a affirmé que l'Institut Pasteur de Bangui, installée à Bangui depuis 60 ans, est un pilier de la santé publique en République Centrafricaine depuis. Son engagement dans la lutte contre les maladies émergentes fait de ce laboratoire, un Institut de référence dans le monde en général et en Afrique Centrale en particulier.

Le Professeur Yap BOUM II, compte sur le leadership du

Président Faustin Archange TOUADERA pour augmenter l'effectif des biologistes qui est de 5 actuellement à 25 agents biologistes d'ici 2030. Une telle prouesse, dit-il, donnera à tous les centrafricains l'accès à un diagnostic de qualité répondant aux normes internationales. La recherche et la formation constituent aussi les missions assignées à l'Institut Pasteur de Bangui.

Le directeur général de l'Institut Pasteur de Bangui, a profité de cette journée mémorable pour présenter les actions menées par l'Institut Pasteur de Bangui en matière de santé publique entre autres : 400 diagnostics de la marche Tamboula Ngangou, 5000 tests (HPV, HIV, Hépatites), 2000 tests de dépistage de la drépanocytose et la vaccination des chiens contre la rage dans la ville de Bangui.

L'Ambassadeur de France, Bruno FOURCHER, a réitéré l'engagement de la France en faveur de la santé en Centrafrique, à travers son soutien à l'Institut Pasteur de Bangui et d'autres inves-

tissements dans ce secteur prioritaire.

Le Ministre de la Santé et de la Population, Dr Pierre SOMSE, a souligné l'importance de la recherche et de l'innovation en tant que piliers essentiels du progrès social, confirmant que le gouvernement continuera à investir dans ces domaines cruciaux grâce au soutien à l'IPB.

À l'issue de cette visite, le Club des Amis de l'Institut Pasteur de Bangui a vu le jour, avec le Président de la République Centrafricaine en tant que Président d'Honneur.

La visite du Président TOUADERA à l'Institut Pasteur marque un tournant significatif dans l'engagement du gouverne-

ment centrafricain envers la nouvelle vision de décentralisation de l'IPB.

Après 62 ans de présence en Centrafrique en tant que pilier de la santé, l'Institut Pasteur de Bangui s'engage à s'étendre à travers le pays pour appuyer le Ministère de la Santé et de la Population.

L'Institut Pasteur de Bangui continue de se positionner en tant que leader incontesté dans son domaine et aspire à jouer un rôle clé dans le secteur de la santé de l'Afrique centrale.

### Octobre rose

Instaurée depuis 1985 dans le monde, Octobre Rose est consacré à la sensibilisation au dépistage du cancer du sein chez la femme. Ce fléau touche de nombreuses femmes en République Centrafricaine et c'est dans ce contexte que le gouvernement et l'Institut Pasteur de Bangui ont décidé d'intensifier la lutte dans notre pays.

Aubin Ndata

**Mme Nadia HANKOF, élue par acclamation, Secrétaire générale du bureau ad hoc du Syndicat de l'ENERCA**

L'Assemblée Générale Extraordinaire du Syndicat des Travailleurs de l'Energie Electrique (S.T.E.E) s'est tenue le mercredi 4 octobre 2023 dans la salle de conférence du Centre de Formation et de Développement Professionnel ENERCA. Sous les applaudissements, Mme Nadia HANKOF, a été élue Secrétaire générale du bureau ad hoc du S.T.E.E.



(S.T.E.E) avec six postes à pourvoir. Yves FON, secrétaire général sortant du S.T.E.E., a rendu compte des origines du syndicat avant d'annoncer les résultats des activités menées. Au cours de la discussion, il a été décidé que le bureau ad hoc mis en place aura un mandat de six mois pour préparer l'Assemblée générale ordinaire. Quelques amendements ont été faits sur certains postes :

- Au lieu de conseiller en charge de la mobilisation, lire secrétaire chargé de la mobilisation ;

- Au lieu de conseiller en matière juridique, lire secrétaire chargé des affaires juridiques ;

Composition du bureau ad hoc du S.T.E.E  
 Secrétaire générale : **Démian Nadia HANKOF née MBERYO**, élue par acclamation ;  
 Secrétaire général adjoint : **Yvon Simplicie Junior BOMBAYAKE** ;  
 Rapporteur général : **Sony YAKEZIS GARBA** ;  
 Rapporteur général adjointe : **Catherine WODOBODE** ;  
 Trésorières générales : **Rosalie ZITONGO née MALLEYOLLO** et **Catherine WODOBODE** ;  
 Secrétaires chargés de la mobilisation : **Cyriaque AMEDI** et **Quentin Trésor IGNALIBO** ;  
 Secrétaire général chargé des affaires juridiques : **Eugène MBARI**

Rachid Mehdi Ahmed

**Le CJCLD lance une campagne de sensibilisation contre les Fake News et les discours de haine dans les périphéries de Bangui**



les discours de haine dans leur communauté. La désinformation est un défi mondial auquel tous les pays sont confrontés. Pour y remédier, la lutte contre ce fléau doit interpeller plusieurs acteurs de la société entre autres les jeunes. C'est en une série de campagne étendue sur quelques semaines dans les banlieues de

Le jeudi 28 septembre 2023, une équipe du Consortium des Journalistes Centrafricains contre la Désinformation (CJCLD), conduite par le coordinateur, Georges Ouapure Zeze, s'est rendue à M'poko Ndjongo, localité située à 13 km au sud de Bangui, pour informer et sensibiliser sur les méfaits de la désinformation et des discours de haine. Cette activité financée par la MINUSCA, vise à former et outiller des jeunes leaders de M'poko Ndjongo afin qu'ils deviennent des acteurs de lutte contre la désinformation, les rumeurs et

Bangui. L'objectif premier visé par le CJCLD est de former des jeunes leaders à être vigilants sur les réseaux sociaux et sur rumeurs, désinformation et discours de haine qui circulent dans leurs localités.

Arsène Jonathan MOSSEAVO

**Ange Gabriel PATASSE NGAKOUTOU, promu Colonel**

Présidence de la République



Republique Centrafricaine  
Unité - Dignité - Travail

DECRET N° 23 216 -

PORTANT PROMOTION A TITRE EXCEPTIONNEL DES OFFICIERS DES FORCES ARMEES CENTRAFRICAINES, AU TITRE DE L'ANNEE 2023

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, CHEF DE L'ETAT

- Vu la Constitution de la République Centrafricaine du 30 août 2023;
- Vu la Loi n°20.017 du 11 juillet 2020, portant Statut Général du Militaire;
- Vu l'Ordonnance n°85.015 du 16 juin 1985, modifiant l'Ordonnance n°70.013 du 24 avril 1970, accordant un pouvoir spécial au Chef de l'Etat en matière de nomination, de perte de grade ou de changement de position des Officiers d'Active de l'Armée Nationale ;
- Vu le Décret n°23.199 du 30 août 2023, portant promulgation de la Constitution de la République Centrafricaine ;
- Vu le Décret n° 22.040 du 7 février 2022, portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu le Décret n°22.041 du 9 février 2022, portant confirmation des Membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret n°16.360 du 27 octobre 2016 portant organisation et fonctionnement du Ministère de la Défense Nationale et fixant les attributions du Ministre ;
- Vu le Décret n°85.431 du 12 décembre 1985 portant statut des Officiers d'Active de l'Armée Nationale ;
- Vu le Décret n°01.006 du 5 janvier 2001, modifiant et complétant le Décret n°82/001 du 04 janvier 1982, portant règlement du régime de rémunération applicable aux militaires, Gendarmes et Gardes Républicains de l'Armée Nationale ;

SUR PROPOSITION DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

LE CONSEIL DES MINISTRES ENTENDU,

DECRETE

Article 1<sup>er</sup>: Les Officiers des Forces Armées Centrafricaines (FACA) dont les noms suivent, sont promus, à titre exceptionnel, dans les grades ci-après, suite à un acte de bravoure :

**AU GRADE DE COLONEL**

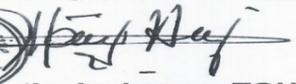
Lieutenant-colonel **PATASSE NGAKOUTOU Ange Gabriel**, matricule : 2001-2-1457.

**AU GRADE DE CHEF D'ESCADRON**

Capitaine **YARKOKPA-MON Gervais Simplicie**, matricule : 2009-10-1730.

Art.2: Le présent Décret qui prend effet à compter de la date de sa signature sera enregistré, notifié aux intéressés et publié au Journal Officiel.

Fait à Bangui, le 02 OCT 2023

  
Le Président **Paulin TouADERA**

